

Prédication du jour

La fête des récoltes tire son origine dans les temps anciens en terre de Palestine. Elle a été reprise et modifiée pour ne plus être une fête païenne, mais une fête en l'honneur de Dieu. Le judaïsme avait trois fêtes des récoltes dans l'année. La dernière dite des tabernacles fêtait la récolte des fruits et du vin. Elle faisait aussi mémoire de la 1^{ère} récolte que le peuple d'Israël a faite dans le désert. En effet par la grâce de Dieu, le don de la manne l'a sauvé de la mort.

C'est le temps des récoltes. Un temps de fêtes et de joie partagés. Les vendanges sont en cours, dans notre région aussi, et certainement des personnes de votre entourage y participent tous les ans. Notre église est aujourd'hui richement décorée de tous les fruits et légumes d'automne.

Dire merci, c'est reconnaître que nous ne sommes pas à l'origine de la vie. Chaque fois que nous disons merci, nous disons que la vie est bonne et engendrée par la bonté de Dieu.



La graine mise en terre pousse, et les fruits produisent des graines. Pas de récoltes sans semilles.

« ...celui qui sème peu récoltera peu ; celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup. »

C'est ainsi que commence le texte dans la 2^{ème} lettre aux Corinthiens 9, 6-15 qui est proposé aujourd'hui à notre réflexion. Pour situer le passage, la communauté « mère » de Jérusalem, berceau des apôtres, est en détresse. L'apôtre Paul n'a pas toujours eu de bonnes relations avec elle. En effet, l'implication de Paul dans l'annonce de l'évangile aux païens n'a pas été bien comprise. Fallait-il que les nouveaux convertis deviennent juifs avant d'être chrétiens ? Non, avait répondu l'apôtre et cela lui a valu bien des ennuis.

Pourtant quand ceux avec qui il a été en désaccord se trouvent en difficulté, il intervient. Paul invite les nouveaux chrétiens grecs de Corinthe, mais aussi de Macédoine et d'Achaïe à faire des dons pour venir en aide aux chrétiens de Jérusalem. Il écrit :

« 6Rappelez-vous ceci : celui qui sème peu récoltera peu ; celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup ». L'apôtre compare celui qui donne à celui qui sème. Il voit le don comme la graine mise en terre. Il poursuit au verset suivant : **« 7Il faut donc que chacun donne comme il l'a décidé, non pas à regret ou par obligation ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. »**

Il ne s'agit pas de tomber dans le besoin pour soulager les autres. Paul ne veut pas créer la pauvreté à Corinthe, mais donner vie à un principe de solidarité entre les Eglises. Avec le recul, on réalise que c'est le 1^{er} réseau chrétien international à apparaître sur la scène de l'histoire.

Donner selon la décision de son cœur, sans chagrin ni contrainte, selon ses moyens : notre revue régionale « Le Nouveau Messenger » en a présenté une belle illustration récemment. A la suite des inondations de juillet dernier, des Eglises africaines ont levé une collecte en faveur des victimes dans la prospère Allemagne. Comme l'a dit un évêque de Tanzanie : *« aucune Eglise n'est trop pauvre pour donner de l'aide, aucune Eglise n'est trop riche pour en recevoir. »*

La collecte devient un trait d'union. Elle est signe de communion ecclésiale. A Jérusalem elle va déclencher des prières de louange à Dieu. Les chrétiens de Jérusalem vont intercéder pour les Corinthiens. C'est ce que dit Paul : **11b « (...) beaucoup remercieront Dieu pour les dons que nous leur transmettrons de votre part. 13 (...) beaucoup rendront gloire à Dieu pour l'obéissance témoignant de votre fidélité à la Bonne Nouvelle du Christ et (...) pour votre générosité dans le partage de vos biens avec eux. 14 Ils prieront pour vous, en vous manifestant leur affection, à cause de la grâce extraordinaire que Dieu vous a accordée. »**

Ce n'est pas le terme de collecte que l'on peut lire dans le texte original en grec. Paul utilise le mot de « diakonia », la « diaconie ». Ce terme recouvre aujourd'hui les œuvres de charité, le service à l'égard de la personne. Dans le nouveau testament, son sens est plus large et peut se traduire par « service », « secours », « assistance », « dévouement », mais aussi « ministère » ou « charge ».

L'apôtre a défini le critère de ce service, de ce secours à l'autre en rappelant comment Dieu a octroyé la récolte de la manne dans le désert. Ni trop, ni trop peu. Au chapitre 8, verset 14 nous lisons : **14 En ce moment, vous êtes dans l'abondance et vous pouvez donc venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. Puis, si vous êtes un jour dans le besoin et eux dans l'abondance, ils pourront vous venir en aide. C'est ainsi qu'il y aura égalité, 15 conformément à ce que l'Écriture déclare : « Celui qui en avait beaucoup ramassé n'en avait pas trop, et celui qui en avait peu ramassé n'en manquait pas. »** Ni trop, ni trop peu...

Laissons la conclusion à l'apôtre Paul qui reprend la comparaison de celui qui donne à celui qui sème :

10 Dieu qui fournit la semence au semeur et le pain qui le nourrit, vous fournira toute la semence dont vous avez besoin et la fera croître, pour que votre générosité produise beaucoup de fruits. 11 Il vous rendra suffisamment riches en tout temps pour que vous puissiez sans cesse vous montrer généreux (...).

15 Loué soit Dieu pour son don incomparable !

Amen.

Prière d'illumination :

Seigneur nous te prions pour que le souffle de ta Parole créatrice remue nos cœurs, comme les eaux de notre naissance et de notre baptême. Accorde-nous la foi de suivre le Christ jusqu'à notre juste place dans la communauté bien-aimée. Eclaire-nous de la grâce de répondre à ton alliance et à ton appel à prendre soin de notre maison commune. Quand nous cultivons et gardons la Terre, réjouis nos cœurs de savoir que nous participons avec ton Esprit saint au renouvellement de la surface de cette Terre qui est la tienne, et à la sauvegarde d'une maison pour tous et toutes.



Semeur au soleil couchant (Arles-1888)
Vincent van Gogh
Collection privée Emil Bührle

Pasteure Véronique SPINDLER